

35

n° département

ERCE EN LAMÉE

commune

ERCE EN LAMÉE

lieu-dit

adresse

0947

REDON

arrondissement

BAIN DE BRETAGNE

canton

édifice ou ensemble contenant

EGLISE PAROISSIALE

dénomination et titre de l'œuvre

SAINT JEAN BAPTISTE

1A00007489

Coordonnées.

LAMBERT2

X = 30830

Y = 32180

Cadastre

année :

section :

parcelle :

année : 1956

section : AB

parcelle : 339

Propriété : DE LA COMMUNE

Destination actuelle :

Protection

État de conservation :

Établi en 1967

par

SITUATION: EN VILLAGE

MATÉRIEAUX: 1) GROS ŒUVRE: SCHISTE, MOELLON 2) COUVERTURE: ARDOISE

STRUCTURE: PLAN EN CROIX LATINE, 3 VAISSEAUX

COUVERTURE: TOIT A LONGS PANS, PIGNON COUVERT, CROUPE, APPENTIS, FLECHE POLYGONALE

HISTORIQUE ET CONCLUSIONS: EGLISE CONSTRUITE A PARTIR DE 1856 PAR TOURNEUX; A LA SUITE DE MALFAÇONS, RECONSTRUCTION DE LA NEF EN 1899

Les culots portent un décor de même type mais plus simple de composition.

Dans le chœur, à ces motifs végétaux viennent s'ajouter quelques figures humaines englobées dans les compositions. Le décor du chœur et du transept est plus fouillé et plus découpé que celui de la nef. Les bandes de la nef sont constituées de superpositions de moulures avec des modillons. Ceux du chœur portent de plus un décor géométrique et floral : losanges, croix, cercles entrelacés en rubans, petites palmettes, rosettes.

III) - NOTE DE SYNTHESE

L'église d'Ercé-en-Lamée est un exemple du renouveau de l'architecture religieuse du milieu du XIX^{ème} siècle. A la réparation de l'ancien édifice considéré comme démodé, l'on a préféré la construction d'une nouvelle église plus importante.

La médiocrité des matériaux, et semble-t-il le manque de compétence de l'architecte (la faible largeur des murs à la base est disproportionnée avec leur hauteur, les contreforts plats du chœur n'ont aucune fonction architectonique) ont imposé la destruction de la nef 35 ans après la fin des travaux. La partie occidentale de l'édifice qui date de cette première campagne ne doit sa survie que grâce à de nombreux travaux de consolidation (utilisation systématique de tirants).

La nouvelle nef a une structure fondamentalement différente : le vaisseau central est contrebuté par les bas-côtés à puissants contreforts intérieurs et extérieurs assurant à l'édifice une grande stabilité renforcée par l'utilisation du grès armoricain dans la construction des murs.

Le massif occidental date de la première campagne : le matériau utilisé est le schiste et la fenêtre du pignon à réseau composé de deux lancettes et d'un oculus est de même type que celles du transept.

IV) DOCUMENTATION

1) - SOURCES

A - SOURCES MANUSCRITES

a - ARCHIVES NATIONALES

- Série F ¹⁹ 640 B (I et V.) : travaux de la Commission Consultative instituée par décision du Ministre de l'Intérieur, du 19 juillet 1810, concernant les églises : mention de "fortes réparations " en 1810, s'élevant à la somme de 3.000 F.

- Série F ¹⁹ 1444 : demandes de secours pour édifices paroissiaux. Erce-en-Lamée sollicita à deux reprises des secours pour la reconstruction de son église : (en 1855 - 1856 : 5086 F., en 1856 - 1857 : 6253 F. Cf f° 237 du registre).

- Série F ¹⁹ 4743 : secours pour travaux aux églises et presbytères sur le chapitre 6 du budget des Cultes. Sur l'exercice de 1898 (état n° 4), Secours de 6.000 F proposé pour l'agrandissement de l'église d'Ercé, la dépense étant évaluée à 25.000 F et les ressources locales à 17.000 F.

b - ARCHIVES DEPARTEMENTALES D'ILLE ET VILAINE

- Série F : 7 Fa 106 (Fonds des Bouillons) : coupure du quotidien Ouest-France, accompagnée d'une photo, relatant la destruction du clocher à la suite d'une tempête (26 juin 1967).

- Série G : G 495^c : Pièces diverses, essentiellement actes de fondation, testaments, etc..., dont :

* Demande de présentation adressée à l'Evêque par le seigneur de la Roche-Giffart, 14 Février 1570 (Cf Annexe).

* Copie de l'acte de fondation d'une messe en l'église St Jean d'Ercé, pour être dite à l'autel de Notre-Dame, par les sieurs Ollivier Macignot, Jouin et Caillabon (6 novembre 1604).

* "Copie du leg et fondaon fait par feu Mi^{re} Pierre Aulnette, an 1644" (fondation d'une messe à l'autel Notre-Dame, d'Ercé, par Aulnette, prêtre).

* Présentation d'un chapelain à l'évêque, par Marguerite Chambalan, veuve d'Henri de la Chapelle, marquis de la Roche-Giffart pour desservir la fondation de chapellenie sous l'invocation de St Laurent en l'église St Jean d'Ercé, 2 mai 1658 (latin).

* Testament de Julienne Prassault, 4 oct. 1665, par lequel elle fonde une messe à l'autel de la Vierge, de l'église paroissiale.

* Testament de Georges RENAUDIN, daté du 25 août 1673. Ce document date en fait des années 1660 - 1663 (Cf Annexe B).

* Présentation de la chapelle de St Laurent et de St Antoine en Ercé-en-Lamée, par le seigneur de la Roche-Giffart, 29 avril 1782 (Annexe C).

- Série H : 24 . H. 128 (Prieuré de Saint Malo de Teillay) :

* Charte concernant les dîmes de l'abbaye St Sulpice, 1257. On y trouve mention de la paroisse d' "Erceio in deserto". Copie de la même charte en 24 - H - 130 .

* Acte de procuration, non daté, signé par "Dame Magdeleine Elizabeth de Bouchard Des Perbes Daubeterre, dame abbesse de l'abbaye Royale de Saint Sulpice " abbesse de 1727 à 1755 , l'une des décimatrices en la paroisse d'Ercé... en faveur de maistre René Michel Ducret, afin de nommer un expert pour établir procès-verbal du renable des réparations du chœur de l'église paroissiale du dit Ercé.

- Série O

* Sous - série "Eglises "

Pièces diverses concernant la reconstruction de l'église et les travaux postérieurs à cette reconstruction (période 1854 - 1882), dont :

Lettre de Delagarde, Inspecteur des Bâtiments Civils au Préfet, 27 mars 1854 (Cf Annexe D);

Lettre de Tourneux, architecte à Rennes, au maire d'Ercé, 5 avril 1854, dans laquelle il propose un nouvel emplacement pour l'église, plus élevé que l'ancien et au Sud Ouest de celui-ci;

Arrêté Préfectoral du 6 avril 1854 ordonnant la démolition de toute l'aiguille du pignon de la chapelle du midi de l'ancienne église;

Lettre de Delagarde au Préfet, 16 mai 1854, dans laquelle il se prononce pour une reconstruction totale de l'édifice et sur l'emplacement proposé par l'architecte;

Extrait des Délibérations du Conseil Municipal;

2 juillet 1854 dans lequel on propose comme emplacement le terrain du nouveau cimetière. Même avis de l'Inspecteur des Bâtiments Civils;

Lettre du maire d'Ercé-en-Lamée au Préfet, 10
juillet 1854 concernant le projet de nouvelle église (Cf. Annexe);

Pièces diverses concernant le projet Tourneux
du 14 mars 1855, approuvé par le Conseil de Fabrique et le Conseil Municipal ainsi que par le Conseil Général des Bâtiments Civils qui apporte trois modifications :

- hauteur de l'église sous la voûte insuffisante, corniche à exhausser d'un mètre,
- mieux marquer sur la façade les saillies correspondant à l'escalier et aux fonts baptismaux,
- faire disparaître la trop grande variété de forme des ouvertures;

Devis descriptif, 16 décembre 1855 ;

Adjudication des travaux à LIGNEL, entrepreneur
à Janzé (suite à l'affiche du 13 novembre 1855);

Lettre de LIGNEL à TOURNEUX, 15 juillet 1856 : les travaux devaient commencer le 10 décembre 1855 et ils n'ont pas encore commencé car l'emplacement choisi a été changé;

Etats des travaux exécutés par LIGNEL jusqu'au
22 novembre 1866, du 3 juin au 27 août 1857, du 27 août au 18 décembre 1857; Etat de situation des travaux à la date du 29 décembre 1857;

Lettre de l'architecte au maire, 27 août 1857
et copie d'une lettre à l'entrepreneur nous apprenant que le début effectif des travaux remonte au 13 août 1856;

Lettre de Tourneux au recteur, 19 septembre 1857
au sujet de la démolition du porche de l'ancienne église et la réutilisation des bonnes pierres;

Lettre de Tourneux au recteur, 1er février 1858
(surélévation de la voûte);

Extrait des Délibérations du Conseil Municipal,
20 nov. 1859, au sujet des travaux exécutés et de la démolition de l'ancienne église;

1er avril 1862. expertise des travaux en réponse
aux réclamations faites par le Conseil Municipal dans sa délibération du 20 novembre
1859.

1862 - 1864 : résiliation de l'entreprise LIGNEL
(Correspondance, délibérations des Conseils Municipal et de Fabrique et Séance du
Conseil de Préfecture, 22 avril 1864, arrêtant la résiliation de Lignel et constatant
que seuls quelques travaux intérieurs restent à exécuter);

Lettre du Préfet au Sous-Préfet, 6 avril 1867,
au sujet des derniers travaux restant à exécuter (clochetons des contreforts de
la façade, ravalement de la corniche en tuffeau ... exécution d'un escalier d'accès
au clocher);

Rapport de RICHER, architecte expert, 13 août 1882,
au sujet des travaux de réparation à exécuter à l'église d'Ercé (Cf. Annexe E).

* Sous-série "Cimetières"

25 novembre 1866, texte faisant mention des "terres
de l'ancien cimetière dans lequel il n'a pas été fait d'inhumation depuis 29 ans, qui
sont restées au centre du bourg, d'où l'église a disparu il y a 8 ans, et qui occu-
pent un espace de terrain propre à faire une belle place".

- Série Q : 1 Qa 3. 1791. 1er trimestre. Ercé-en-Lamée :

* Requête de Leverger prêtre, en date du 9 janvier 1791, afin d'ob-
tenir le paiement des réparations des presbytère et chancel de la paroisse de St
Jean d'Ercé, les dites réparations dûment exécutées comme en témoigne le procès-
verbal de Laumaillet, des 4, 5, 6, 7 de ce mois;

* Extrait du Registre des Délibérations du Directoire du District
de Bain, en date des 18 janvier et 9 février 1791, relatives au paiement de ces
réparations.

- Série T : I7-Tc 3 : conservation des Antiquités et Objets d'art
(notice concernant la cloche).

- Série V : 1 V. 676. ERCE - EN - LAMÉE :

Renseignements statistiques (31 décembre 1845) :

* mention du décret ordonnant l'érection en cure (24
février 1828);

* renseignements sur le mauvais état de l'église ancienne
(murs lézardés, lambris, charpente) et sur ses dimensions.

c - ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LOIRE - ATLANTIQUE :

- Série B : Voir notamment B. 2101, B. 2103, B. 2171, B.2208 concernant
la Chatellenie de TEILLAY et la baronnie de Chateaubriant, pour les terres et les
droits honorifiques desquelles rendirent avec successivement Jean de Laval (1503);
Anne de Montmorency, connétable de France (1560), Henry de Montmorency et de Dampville
pair, amiral et premier baron de France, gouverneur de Languedoc (1632-1633) , Henri
de Bourbon, prince de Condé (1634).

d - ARCHIVES DE L'ARCHEVECHE. Rennes :

- Renseignements demandés par Mgr. l'Archevêque à son Clergé, 1861 : quel-
ques indications sur la reconstruction de l'église, commencée en août 1858.

- Notice établie par le recteur, s. d. : quelques renseignements du même
ordre (Eglise livrée au culte en 1860; construction défectueuse).

- Rapport sur l'église. 25 septembre 1900 :

L'ancienne église était en partie romane et en partie du
XVII^{ème} siècle.

En 1852, fondements de l'église nouvelle.

En 1865, bénédiction du nouvel édifice par Mgr Godefroy de St Marc.

En 1894, le recteur fait part de son projet de faire agrandir l'église en faisant reconstruire la nef; Mention du Plan Regnaült et du Commencement des travaux en Mars 1899.

e - ARCHIVES PAROISSIALES D'ERCE-EN-LAMEE

* Cahier de paroisse :

- p. 142 : restauration de la voûte du chœur en 1931,
- p. 184 : statue de Saint Pierre.

* Délibérations du Conseil de Fabrique :

5 nov. 1882 : (nécessité de placer des contreforts contre le mur Sud et de consolider la Chapelle Saint Joseph).

f - ARCHIVES MUNICIPALES D'ERCE-EN-LAMEE

- Dossier "construction de l'église d'ERCE-EN-LAMEE :

* Mention, le 6 avril 1854, de la démolition de la partie Sud de l'église d'Ercé, et, en 1856, de la vente de communs pour financer les travaux.

* Projets établis par l'architecte TOURNEUX (Cf. infra Documentation graphique).

- Délibérations du Conseil Municipal :

14 mai 1852; 2 juillet 1854 (emplacement de l'ancienne église jugé trop petit); 23 juillet 1854 (décision de reconstruire); 20 novembre 1859 (travaux exécutés, démolition de l'ancienne église); 19 février 1860 (id.; demande d'expertise); 14 février 1864 (derniers travaux); 7 juillet 1929 (nécessité de réparer la voûte du chœur); 23 octobre et 6 novembre 1932 (mise en adjudication et approbation du devis de restauration du clocher); 26 septembre 1967 (réparations nécessaires au clocher et à la voûte depuis l'orage du 23 juin précédent).

B - SOURCES IMPRIMEES : . / .

2 - TRAVAUX HISTORIQUES

- FROTIER de la MESSELIÈRE (V^{te} H.)- Contribution à l'armorial monumental breton. Documents héraldiques du département d'Ille-et-Vilaine, dans Association bretonne, 1944 - 1955, p. II5

3 - REPERTOIRES. DICTIONNAIRES. POUILLES

- BANEAT (Paul). - Le département d'Ille - et - Vilaine, histoire, archéologie, monuments. - Rennes, Larcher, 1927, 1929, 4 vol. in 4° T I(-1927-), p.554-555.

- BRETAGNE CONTEMPORAINE (LA) .- Dessins d'après nature par F. Benoist
.... texte par A. de Courson, Pol de Courcy, Gauttier du Mottay, etc - Paris,
Nantes, H. Charpentier, 1865, 5 vol. in fol., pl. T. V (Ille-et-Vilaine) p. 82-83.

- BRUNE (Abbé).- Répertoire archéologique, département d'Ille-et-Vilaine,
dans Bull. mem. soc. archéol. dép. Ille - et - Vilaine. t. I (1861), p. 76

- COTTINEAU (Dom L.H.) - Répertoire topobibliographique des abbayes et
prieurés. Mâcon, Protat, 2 vol. in 8° T. I (1936), col. 1059 (prieuré - cure).

- GUILLOTIN de CORSON (Abbé). - Pouillé historique de l'archevêché de
Rennes. - Rennes, Fougeray; Paris, Haton, 1880 - 1886, 6 vol. in 8°, t. II(-1881),
p. 359 (prieuré); t. IV (1883), p. 563, 569 (paroisse); t. VI (1886), tables.

- GUILLOTIN de CORSON (Abbé). - Statistique historique et monumentale du
canton de Bain (arrondissement de Redon, Ille-et-Vilaine) dans Bull. Mem. Soc.
archéol. Dép. Ille-et-Vilaine, t. IV (1866), p. 224, 228, 235.

- GUILLOTIN de CORSON (Abbé). - Statistique historique et monumentale
du Canton du Sel (Arrondissement de Redon, Ille-et-Vilaine) dans Bull. Mem. Soc.
archéol. Dép. Ille-et-Vilaine, t. XVII (1885 - 1887) p. 224.

- OGEE (L.) - Dictionnaire historique et géographique de la province de
Bretagne, nouv. ed. rev. augm. par A. Marteville et P. Varin. - Rennes, Molliex ,
2 vol. 1843 - 1853, t. I (1843), p. 265 - 266.

- ORAIN (Adolphe) . - Géographie pittoresque du département d'Ille et
Vilaine. - Rennes, A. Le Roy fils, 1882, 1 vol. in 4°, ill. p. 321.

- PARIS - JALLOBERT (Abbé Paul). - Anciens registres paroissiaux de
Bretagne (publ. par communes); ERCE-EN-LAMÉE, Rennes, Plihon et Hervé, 1897, 27 p.

4: - DOCUMENTS DE REFERENCEA - DOCUMENTS GRAPHIQUES :

Aux Archives Municipales d'Ercé-en-La-Mée, dans le dossier "construction de l'église d'Ercé-en-La-Mée", série de projets établis par TOURNEUX, architecte à Rennes :

- a) "Façade principale", signé, approuvé, le 6 décembre 1855;
- b) "Coupe en travers" , signé, approuvé le 6 décembre 1855;
- c) autre coupe en travers, de même largeur, de hauteur plus élevée;
- d) Elévation occidentale , signé, approuvé le 10 avril 1856; projet plus élaboré que le n° 1;
- e) autre coupe, non signée, non datée; minute.

Dans le même dossier :

* dessin de la chaire à prêcher et de la grille des fonts baptismaux, non signé, non daté.

B - DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES : . / .

I) - HISTORIQUE1 - EGLISE ANCIENNEA - ORIGINES - PAROISSE - PRESENTATEUR :

"LA MEE", "MEDIA", était au Moyen-Age tout le territoire borné par la Loire, la Vilaine et le Samnon; cette contrée devint une circonscription ecclésiastique de l'évêché de Nantes sous le nom d'archidiaconé de La Mée. Les deux diocèses de Nantes et de Rennes semblent avoir eu primitivement pour limite le cours du Samnon, qui séparait déjà les Rhedons des Namnètes au temps des Romains. Nos paroisses d'Ercé, de Bain, de Pléchâtel et de Messac étaient donc, à l'origine, du diocèse de Nantes; nous en avons la preuve exacte ... pour Ercé dans son appellation d'Ercé-en-La Mée. Toutefois, comme dès 875, Pléchâtel était uni au diocèse de Rennes, c'est du milieu du IX^{ème} siècle qu'il faut dater le déplacement de nos paroisses de l'archidiaconé de La Mée dans celui du Désert. Mais quoique Ercé ait été ensuite appelé quelquefois Ercé-du-Désert, son nom primitif a prévalu, et l'on dit encore Ercé-en-La Mée.

D'après ce qui précède, la paroisse d'Ercé remonterait donc au IX^{ème} siècle, mais la donation de cette église à l'abbaye de St Florent au XI^{ème} siècle, relatée par Ogée (1) est erronée; cette donation se rapporte à Ercé-près-Liffré. (2)

En 1145, donation par Alain 1^{er}, évêque de Rennes, de l'église d'Ercé au prieuré de Teillay. L'existence d'un monastère proprement dit à Ercé n'est pas certaine mais "ce qui est certain, c'est que les recteurs d'Ercé prenaient le titre de prieurs, étaient nommés par la priore de Teillay (remplacée de bonne heure, semble-t-il par l'abbesse de St Sulpice-des-Bois) et appartinrent pendant tout le Moyen-Age à l'ordre de Saint Benoît"; après la mort en 1672 de frère Joseph de la Maquerais, dernier bénédictin prieur et recteur d'Ercé, les religieuses nommèrent jusqu'à la Révolution des prêtres séculiers pour desservir la paroisse; mais ceux-ci continuèrent de prendre le titre de prieurs d'Ercé (3)

1 - Dict. de Bret. I. 265

2 - Guillotin de Corson, Pouillé ..., IV, 563 - 564.

3 - Cf Guillotin de Corson, Statistique ..., 1866, pp. 223 - 224 et 228 et Pouillé ..., II, p359, IV pp. 563 - 568; Baneat, le Département d'Ille-et-Vilaine, I, 554 - 555.

V) - ANNEXES

ANNEXE A

PRESENTATION D'UN CHAPELAIN à l'évêque par le Seigneur de la Roche-Giffart pour desservir les chapellenies de Saint Laurent et de Saint Antoine en l'église d'Ercé, 14 février 1570, parchemin.

"Reverend pere en dieu monseigneur monsieur Bertrand par la grace de dieu et du siege apostolique evesque de Rennes Rene de la Chappelle escuyer Sieur de la roche giffart Foulgeres ... Salut avecq honneur et reverance Comme ainsi soit que le presentation et droit de patronnage de presenter personne ydoine suffisante et capable a obtenir les chapelannies et chapelles de Saint Laurant et saint anthoine desservies en leglise parochiale d ercze en la mee vostre diocese de renne, lors que vacation y eschet mapartienne a raison de ma maison et Seigneurie de la Roche Giffart et Linstitution collation et provision vous en apartienne a raison de vostre dignite episcopalle et a presant soit ladicte chapelannye vacante par le deces et trespas de deffunct missire Jacques de la chapelle nostre bon frere derroin [pour dernier] Chappellain et pacifique possesseur dicelle ne voulant ladicte chapelannye souffrir detrimens par longue vacation je vous nomme et presante missire pierre de garmeaux prestre de votre diocese personne ydoine et suffisant a avoir et obtenir ycelles chappelannies vous suppliant et humblement requerant admettre et recevoir ceste ma presentation et en vertu dicelle conferer icelle chappelannie avecq ses droits et appartenances audict degarmeaux ainsy par moy presante comme dict est Iceluy institue chappellain dicelles chappelannies luy faisant delivrer les actes pertinentes et requises en tesmoign dequoy ay signe les presantes et faict signer a ma requeste aux notaires soubscriptz a ma maison de la Roche Giffart le quatorziesme jour de febvrier mil cinq cents soixante dix ..."

Arch. Dép. Ille et Vilaine, G. 495^c

... : mot non déchiffré.

ANNEXE B

TESTAMENT de GEORGES RENAUDIN, 1660 - 1663, in. fol. papier. Extraits :

"Veut et ordonne led. Renaudin testateur son decès estant arrivé qu'il soit mis et ensepulturé en l'église d'ercé eu lieu accoustumé de ses prédecesseurs devant l'image de M^r. Sct Michel et ce par la permission de m^r. le R^r. curé ou audit pretre " [Ces derniers mots de lecture incertaine]

"Veut et ordonne led. testateur son decès arrivé qu'il soit donné à la boëste de l'image no^{tre} dame... la so[mm]e de soixante sols et pareille sōe de soixante sols a la frairie des confreres de M^r. Sct Jean dont il a le bonheur destre du nombre ..."

... " de plus veut et ordonne qu'il soit fondé une chapelanie sur son bien scavoir deux estages de maisons Couvertes dardoise ..."

... " Itam une piece de terre appelée le Closmorel .. tenue prochainement de la cour et jurid. de la Roche Giffart au Grand baillage d'ercé a la charge aussj de faire acquit des Rentes et devoirs fors dismes et obeissances aluzement desd. fiefs et est lad. fondaon et chapelaine fondée à jamais et a perpetuité ... pour dire et celebrer une messe de quinze j^{rs} en quinze j^{rs} par chascun an a jamais et a perpetuité et ce dans leglise d'ercé a l'autel de no^{re} dame et veut led. testateur prenter lad. fondaon a venerable et discret missire Jean Coupel p^{tre} lequel il entend fonder et establir a jamais chapelain ... fait et consentj aud. village de germigné demeurance dud. testateur ... et a led. venerable et discret missire Jean Coupel p^{re} et executant signé p[ou]r son Respect le douxiesme de fevrier mil six cent soixante après midj." (1).

Arch. Dép. Ille et Vilaine, G. 495^c

(1) la date du 25 août 1673 portée dans la marge, au début de l'acte ne concorde pas avec celui ci-dessus, ni celle du paragraphe suivant portant celle de 1663.

ANNEXE C

"Présentation de la chapelle de St Laurent et St Antoine en ERCE-EN-LAMÉE
par le Seigneur de la ROCHE-GIFFARD, le 29 avril 1782".(Extraits)

Procuration donné à Louis Grenon(?) notaire demeurant à St Sulpice des Landes, par messire Louis Auguste René de LAVAU Conseiller maître ordinaire en la Chambre des Comptes de Bretagne Seigneur de la Roche Giffard le 28 de ce mois... et en vertu de laquelle ils par le présent présenté à missire Jean François Henry "Le febvre recteur de la ditte paroisse de St Sulpice, la prestimonie de Saint Laurent "et St Antoine dependante de la ditte seigneurie de la Mothe Giffard, située en la "paroisse d'Ercé en Lamée evesché de Rennes et se desservant à L'autel St Antoine et "de Ste Anne de la ditte Eglise paroissiale d'Ercé, la ditte prestimonie vacante par "le decez de missire Michel Saulnier, prestre, vicaire de la succursale de Luzangé, "ledit decez arrivé le dix sept fevrier dernier, supliant monseigneur l'evêque de "Rennes d'agréer le dit Sieur Le febvre, lequel jouira de tous fruits revenus et "emoluments dependant de la dite prestimonie ... "

Le nouveau chapelain décéda en Juillet de l'année suivante et le seigneur de la Roche-Giffart donna de nouveau procuration à M^e Gaudon de la Mettrie, procureur au présidial de Rennes pour proposer à l'évêque un nouveau chapelain, en la personne de "Messire Michel Gervais, actuellement Curé de la paroisse de pléchâtel"... (Cf actes des 19 et 21 Novembre 1783).

Arch. Dép. Ille et Vilaine, G 495 °

ANNEXE D

LETRE de M. Delagarde, Inspecteur des Bâtiments Civils, au Préfet d'Ille-et-Vilaine, 27 mars 1854 (Extraits)

"Cet édifice dont l'architecture barbare et la date de la construction doit remonter à une époque fort reculée, ne présente rien de monumental. C'est en effet un vaisseau informe ou un amas de matériaux entassés, que surmonte une flèche mal assurée et dont l'existence devient de jour en jour plus problématique. La disposition est celle d'une croix dont le membre principal fort étroit est réuni aux transepts par d'énormes pilastres sans proportions, supportant une voûte en ogive ... Dans cet édifice, il s'est opéré un tassement général malgré la grande épaisseur des murs et les énormes contre-forts qui datent de l'origine de la construction... Dans ce mouvement très prononcé, le mur de face de la nef exposé au Nord entraîne avec lui la charpente toute entière qui abandonne le mur de face du côté midi... Il semble que l'édifice entier a été abandonné pendant longtemps et que le défaut de couverture, par conséquent les infiltrations d'eau dans les murs, ne sont pas étrangers à toutes ces dégradations".

Arch. Dep. Ille et Vilaine, Série O, églises.

ANNEXE E

RAPPORT de RICHER, architecte expert, à Chateaubriant, au sujet des travaux de réparations et de consolidation à exécuter à l'église d'Erce-en-Lamée, 13 Août 1882 :

"L'église d'Ercé, complètement terminée depuis 1867, époque à laquelle voûte, carrelage, autels, chaire à prêcher y furent exécutés ne réunissait déjà à cette époque aucune des conditions favorables qui auraient dû être apportées à un édifice de cette importance. Ses maçonneries mal faites surplombaient dans une grande partie de leur pourtour, et notamment du côté du midi, les contreforts beaucoup trop grêles n'apportaient aucune solidité aux murs qui eux-mêmes ont été bâtis avec des matériaux non choisis réunis par un mortier beaucoup trop maigre; d'ailleurs il était facile de constater qu'aucune surveillance n'avait été apportée dans l'exécution des travaux".

Arch. Dép. Ille-et-Vilaine, série O, églises.

Table des figures :

DOC.42 Repro.Arch.Municipales
Elevation Ouest 68 35 59 Z

DOC.43 Repro.Arch.Municipales
Coupe transversale 68 35 60 Z

DOC.44 Repro.Arch.Municipales
Coupe transversale 68 35 58 Z

DOC.45 Repro.Arch.Municipales
Elevation interieure Ouest 68 35 61 Z

DOC.46 Repro.Arch.Municipales
Elevation interieure Ouest 68 35 63 Z

DOC.47 Repro.Arch.Municipales
Chaire a precher et grilles 68 35 62 Z

FIG.1 Vue Nord-Ouest
70 35 121 V

FIG.2 Elevation Nord
70 35 118 V

FIG.3 Chevet : vue generale
70 35 120 V

FIG.4 Elevation Sud
70 35 119 V

FIG.5 Nef : vue vers l'Est
70 35 25 V

FIG.6 Nef : vers l'Ouest
70 35 26 V

FIG.7 Nef et bas-cote Nord :
vue Nord-Ouest 70 35 29 V

FIG.8 Nef : mur Ouest
70 35 36 V

FIG.9 Bas-cote Nord : vue Ouest-Est
70 35 28 V

FIG.10 Nef et bas-cote Nord :
vue prise du Nord-Est 70 35 30 V

FIG.11 Transept : bras Nord
70 35 31 V

FIG.12 Choeur : vue generale
70 35 27 V

FIG.13 Transept, bras Sud : chapelle
70 35 18 V

FIG.14 Chapiteau (nef)
70 35 33 V

FIG.15 Chapiteau, croisee du transept
70 35 104 V

FIG.16 Chapiteau et culot du choeur
70 35 103 V

FIG.17 Transept bras Sud : detail du
culot et de la corniche 70 35 116 V

FIG.18 Transept bras Nord : detail du
culot et de la corniche 70 35 117 V

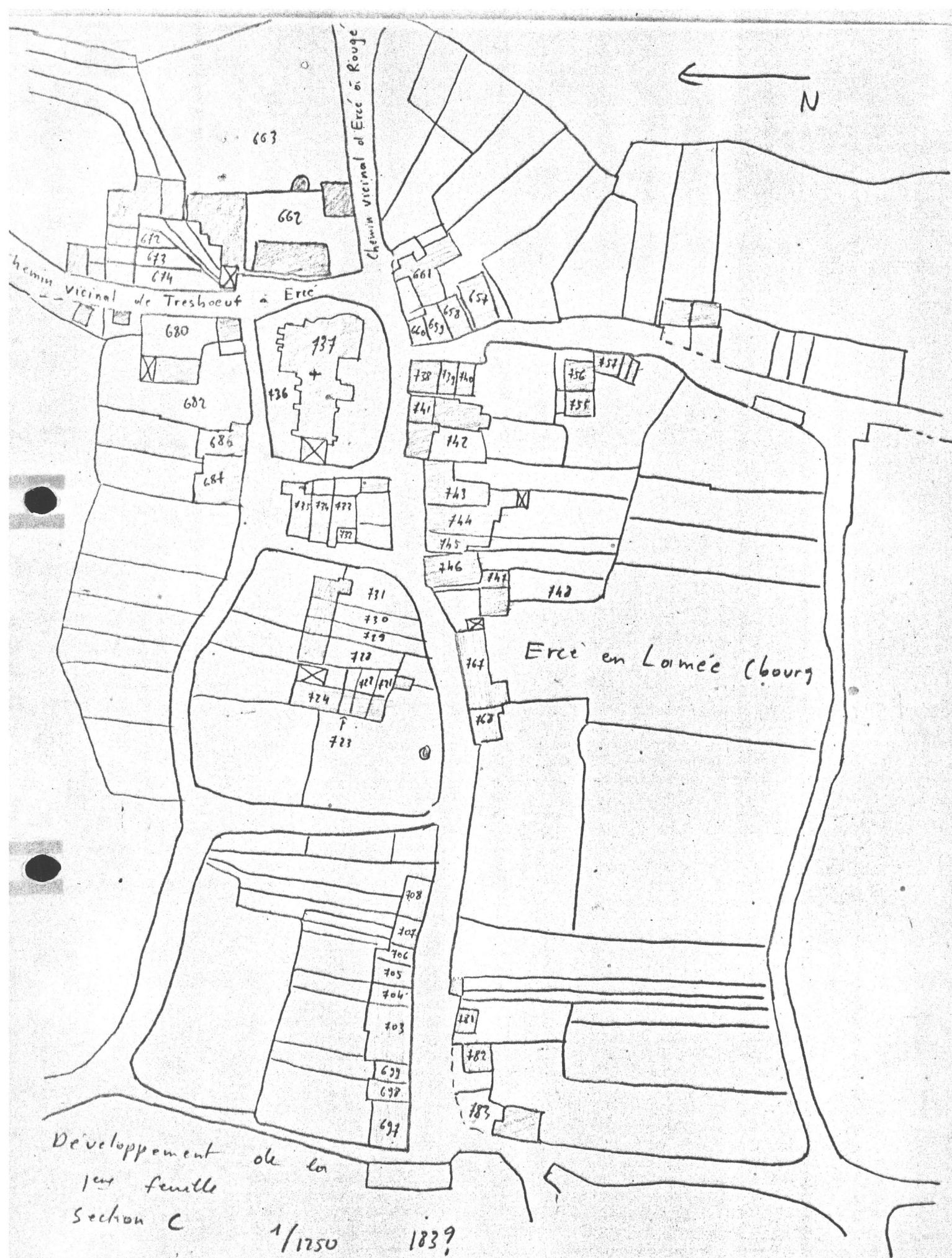
35. ERCE EN LAMEE

Section AB

1956.

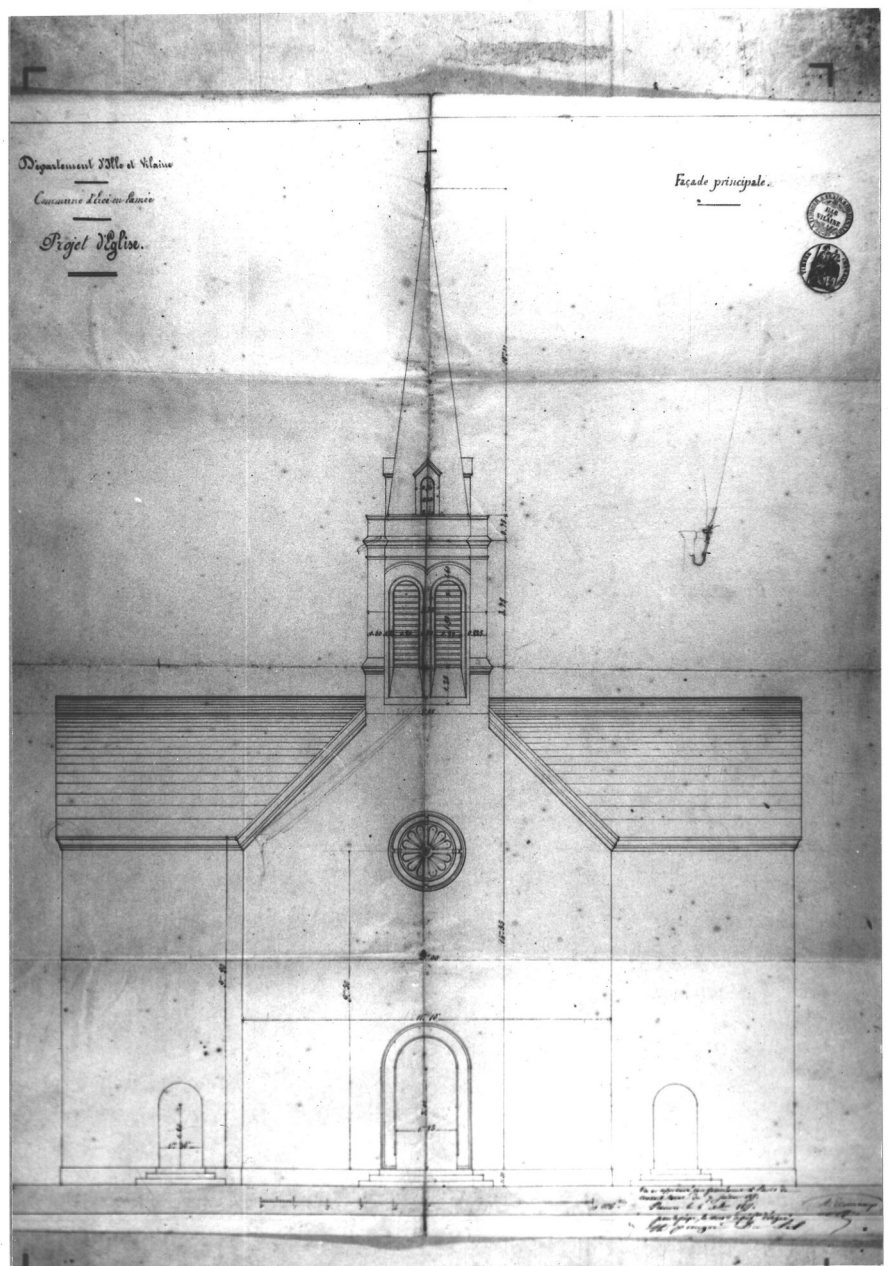
1/1000





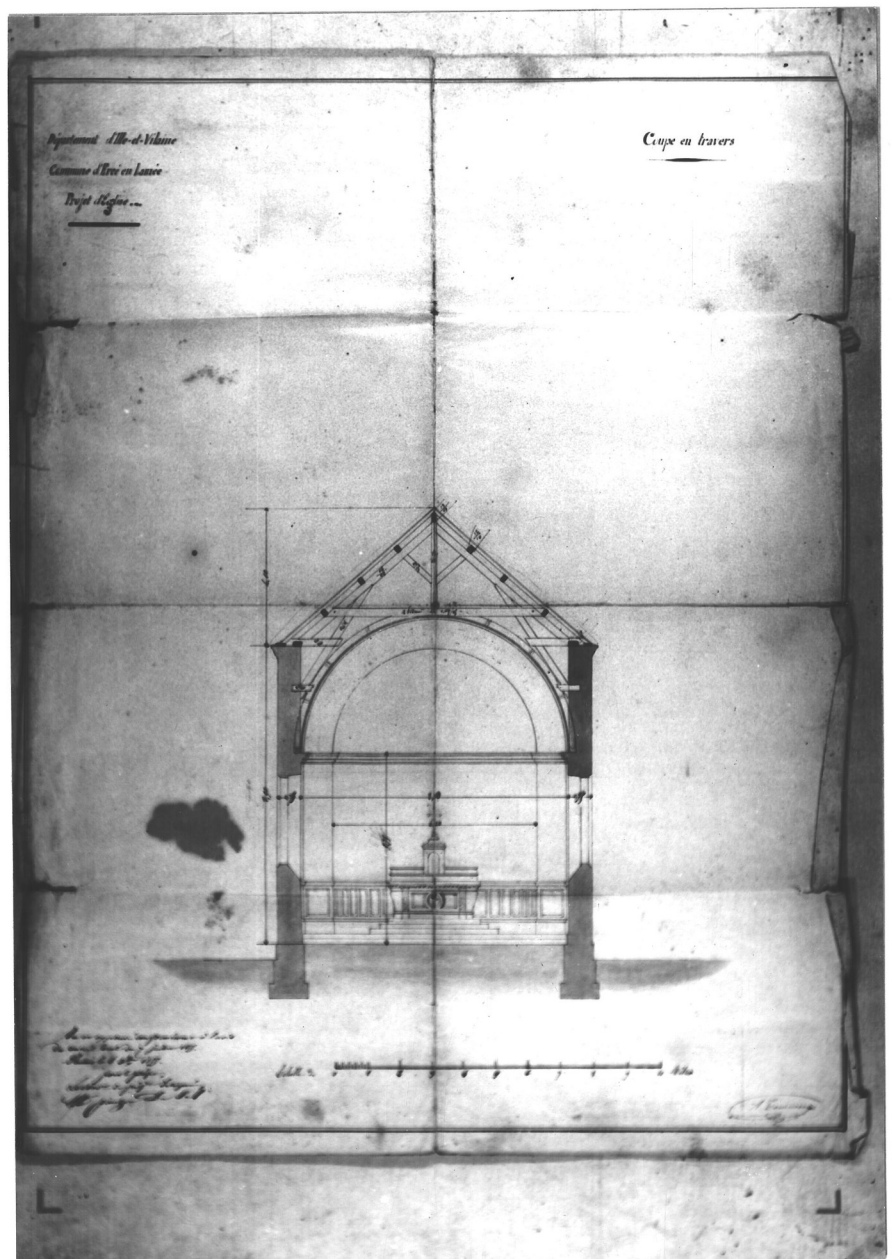
35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

DOC.42 Repro. Arch. Municipales
Elevation Ouest
Cl. Facul. Lettres 68 35 59 Z



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

DOC. 43 Repro. Arch. Municipales
Coupe transversale
Cl. Facul. Lettres 68 35 60 Z



B - DROITS HONORIFIQUES - PREEMINENCES :

"Autrefois le baron de Chateaubriant, en qualité de Seigneur de Teillay, était considéré comme seigneur supérieur de l'église d'Ercé; mais le seigneur de la Roche-Giffart s'y disait seigneur fondateur et prééminencier; aussi en 1663 voyait-on les armoiries d'Henri de la Chapelle, marquis de La Roche-Giffart dans la vitre méridionale du chœur; à la place d'honneur et du côté de l'Evangile, était même le banc de ce seigneur. De l'autre côté, au midi, se trouvait le banc du seigneur de la Motte d'Ercé. Jean de Cornulier, seigneur de la Motte (1), avait obtenu cette faveur du duc de Montmorency, baron de Chateaubriant. Le sieur du Breil des Monts ayant fait violemment enlever ce banc, Isabelle de Cornulier, veuve de René des Vaux, Seigneur de la Motte, le fit rétablir en 1663. .

A droite du chœur était une chapelle dédiée à Sainte Anne, où le sieur de Rigné avait également un banc en 1663. Cette chapelle avait dû être bâtie par les seigneurs de la Roche-Giffart, qui y faisaient desservir leurs fondations (2). Les Archives Départementales d'Ille et Vilaine conservent notamment deux actes de 1570 et 1782 (série G 495 c, voir annexes) attestant que le seigneur de la Roche-Giffart présentait un chapelain, qu'il soumettait à l'agrément de l'évêque, pour desservir la chapellenie de Saint Laurent et Saint Antoine à l'église paroissiale.

D'après Frotier de la Messelière, "les armes de Claude de la Chapelle, Seigneur de Pledren, et de Catherine Fervé, mariés vers 1583, figuraient dans une verrière de l'église de la Chapelle. Janson et se voyaient aussi, pour les prééminence de la Roche-Giffart, dans la maîtresse-vitre de l'ancienne église d'Ercé-en-Lamée.(3)

D'autre part, dans le contrat d'acquêt du marquisat de la Marzellière et Bain au profit de Louis Charles de la Bourdonnaye-Montluc (8 août 1769), on trouve mention, pour l'église d'Ercé, de "deux écussons au pignon du maître-autel, celui du côté de l'Evangile aux armes de la Marzellière, celui du côté de l'Epître aux armes de la famille de Coetquen" (A4)

(1) La Motte d'Ercé, seigneurie fort ancienne, avec motte féodale existant encore (1883), appartint successivement aux familles d'Aiguillon, de Cornulier, des Vaux et Picaud. Le château actuel est de construction récente.

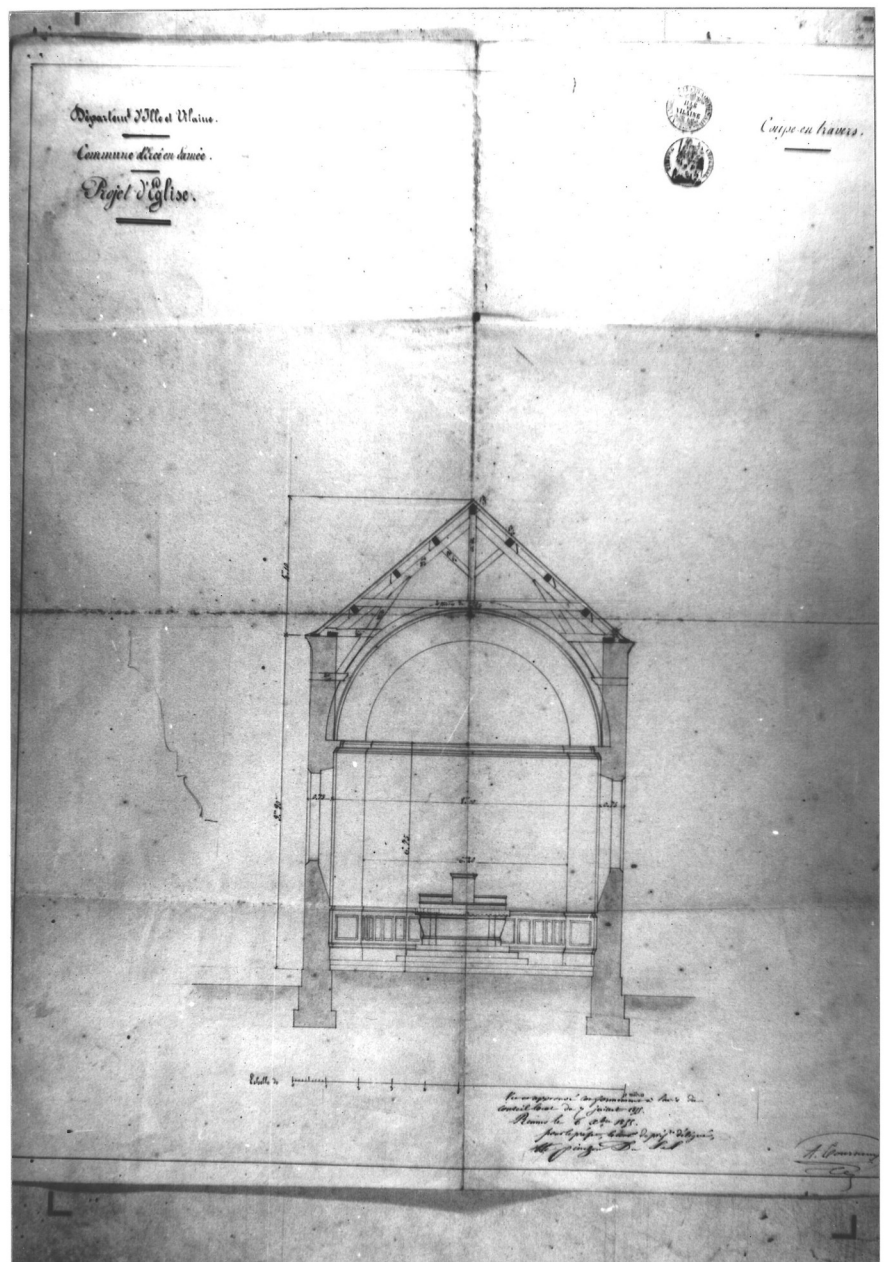
(2) Guillotin de Corson, Pauillé, IV, p.565).

(3) Frotier de la Messelière, Contribution à l'armorial breton, documents héraldiques du département d'Ille-et-Vilaine, Assoc. Bret; 1944-1945, p.II5

(4) Arch. dép. Ille-et-Vilaine, 2 E Supp.^t, liasse 878

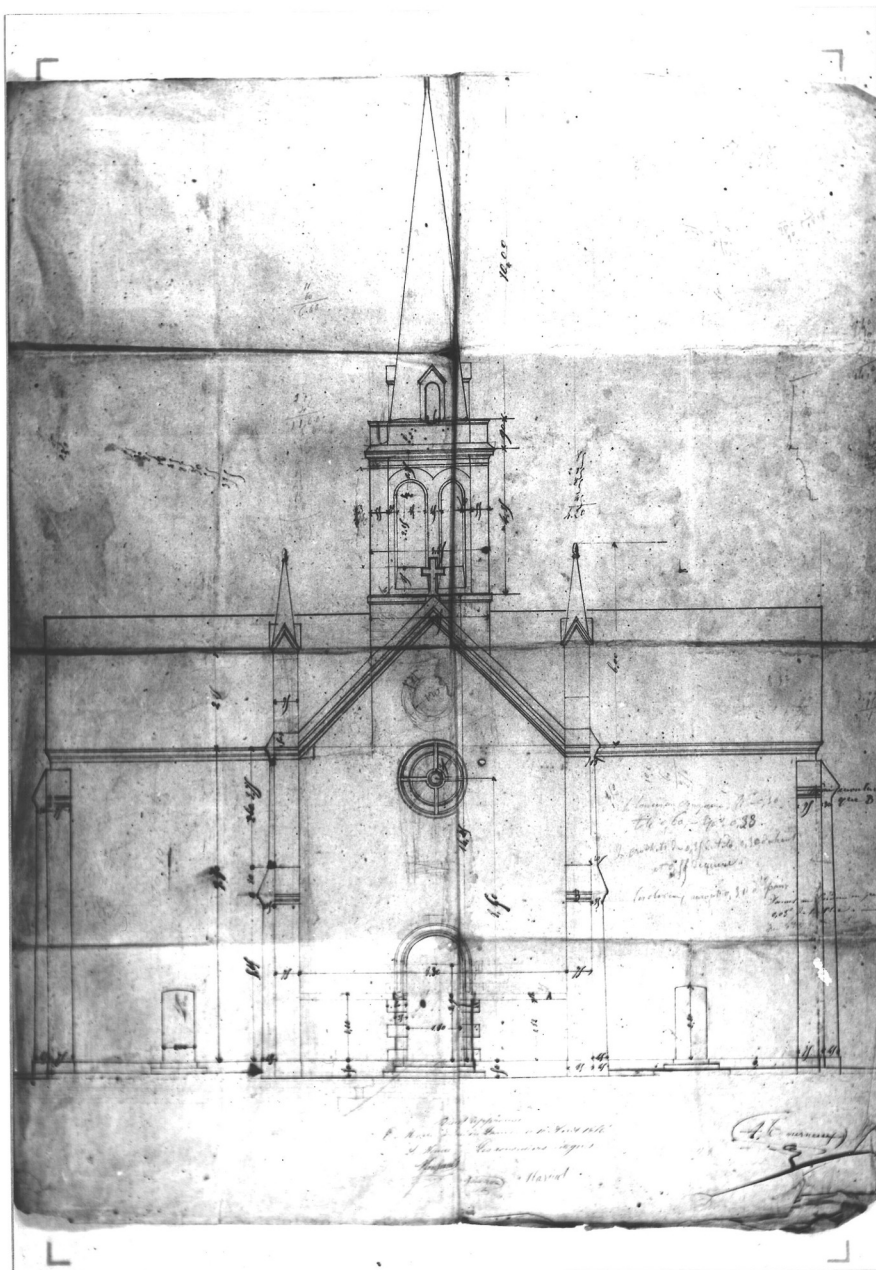
35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

DOC. 44 Repro. Arch. Municipales
Coupe transversale
Cl. Facul. Lettres 68 35 58 Z



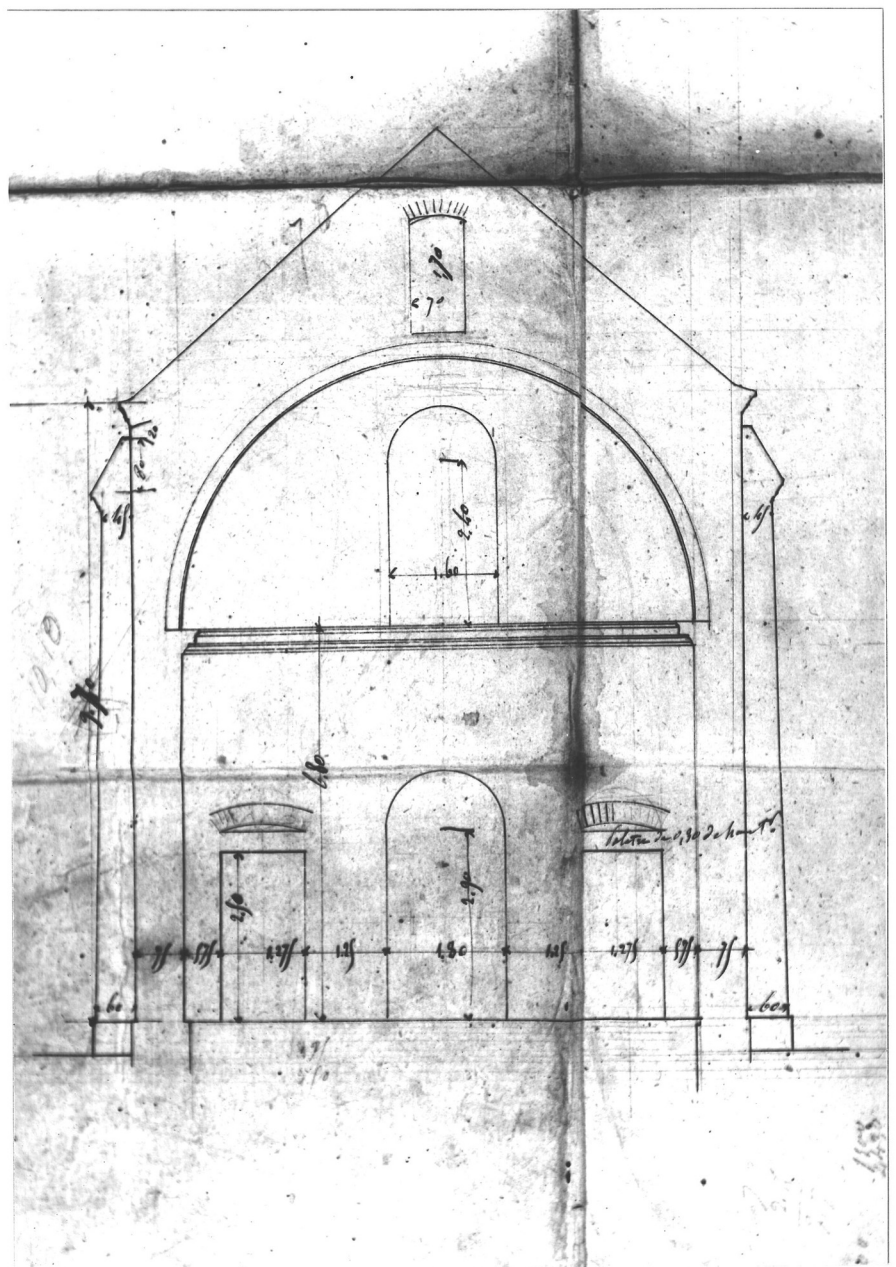
35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

DOC. 45 Repro. Arch. Municipales
Elevation interieure Ouest
Cl. Facul. Lettres 68 35 61 Z



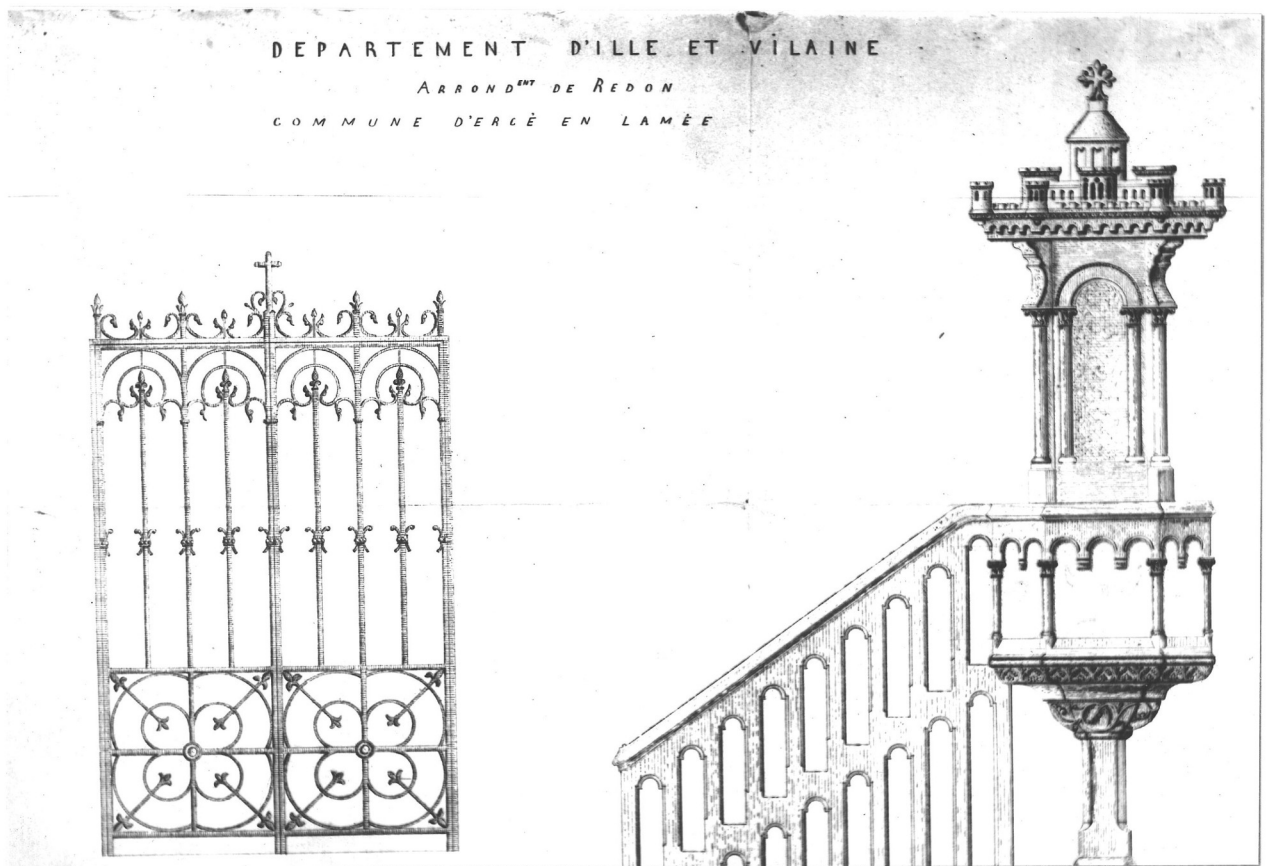
35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

DOC. 46 Repro. Arch. Municipales
Elevation interieure Ouest
Cl. Facul. Lettres 68 35 63 Z



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

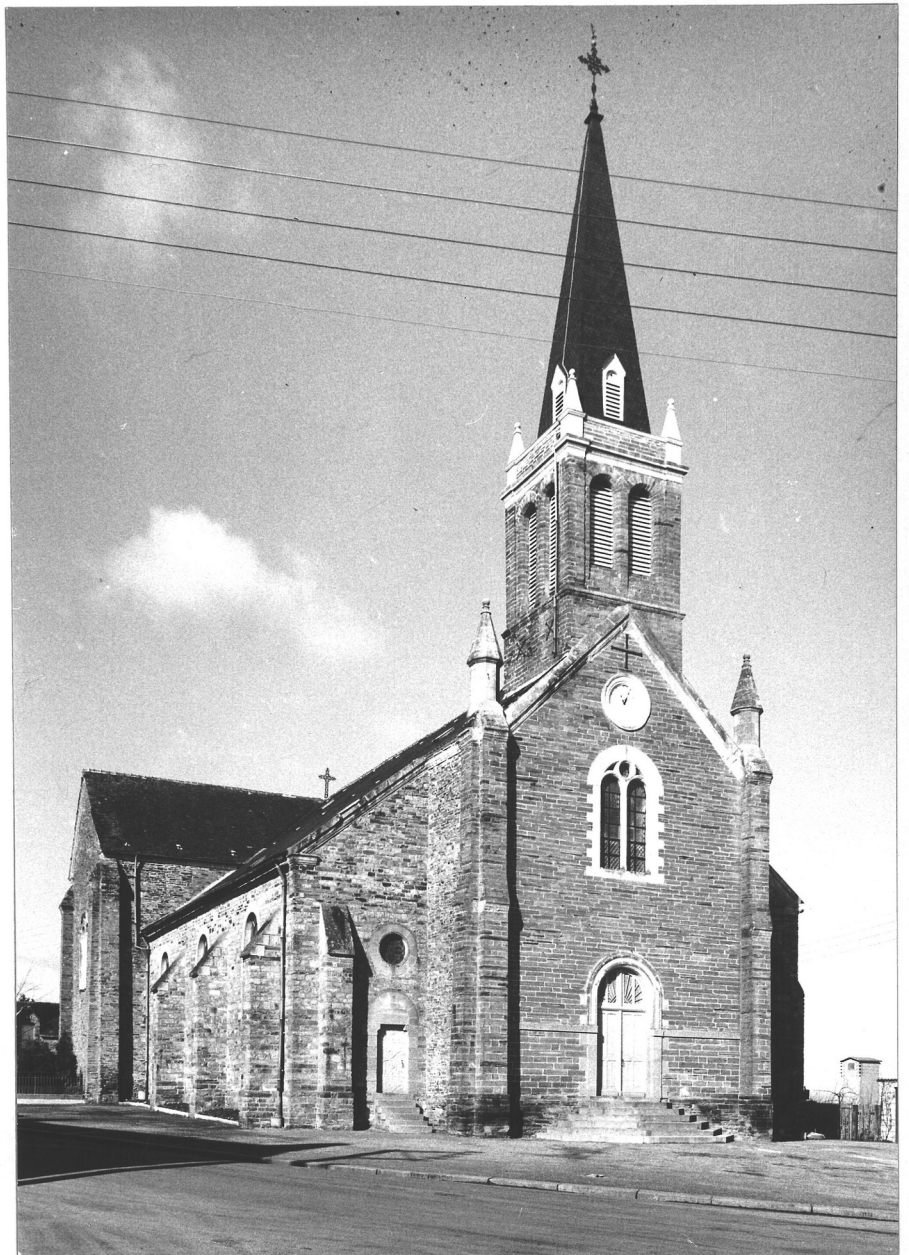
DOC. 47 Repro. Arch. Municipales
Chaire a precher et grilles
Cl. Facul. Lettres 68 35 62 Z



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.1 Vue Nord-Ouest

Cl. Inv. Artur 70 35 121 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.2 Elevation Nord

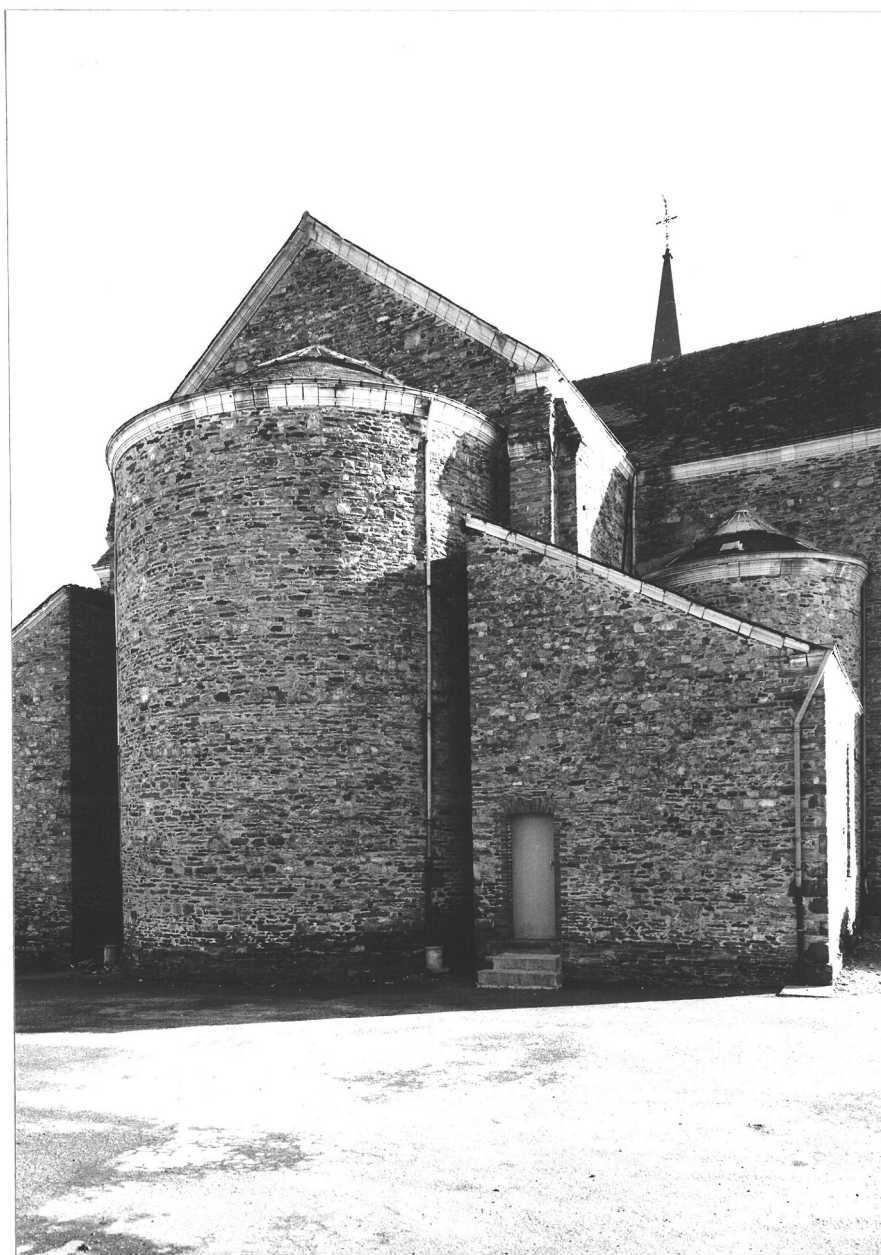
Cl. Inv. Gaudin 70 35 118 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.3 Chevet : vue generale

C1.Inv.Artur 70 35 120 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.4 Elevation Sud

Cl. Inv. Gaudin 70 35 119 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.6 Nef : vers l'Ouest

Cl. Inv. Gaudin 70 35 26 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.8 Nef : mur Ouest

C1. Inv. Artur 70 35 36 V



Enfin, le Seigneur du Sel, à cause du manoir Seigneurial de CAILLABOU, passé dans sa seigneurie au XVII^{ème} siècle, avait des prééminences dans l'église d'Ercé-en-la Mée (1).

C - PATRONS - CONFRERIES :

- Saint Jean-Baptiste est le premier patron de l'église d'Ercé et Saint Jean l'Evangéliste en est le second (2).

Les actes de fondation et les testaments font également ressortir qu'on y vénérât la Vierge, Sainte Anne, qui y avaient leurs autels, Saint Michel qui y avait sa statue, Saint Laurent et Saint Antoine pour lesquels le seigneur de la Roche-Giffart entretenait un chapelain (3).

- Confréries :

"Un Dominicain nommé Salomon avait érigé dans cette église la Confrérie du Rosaire le 7 février 1673, et dès 1620 une autre confrérie, dite de Saint Jean-Baptiste, y avait été enrichie d'indulgences par le pape Paul V (4).

D - L'EDIFICE ANCIEN

a) Essai de reconstitution

Il nous est mal connu.

Les témoignages concordent pour affirmer qu'il comportait des parties romanes. La description la plus précise est celle qu'en donne Delagarde, Inspecteur des Bâtiments Civils en 1854 (Arch. Dép. Ille et Vilaine, Série O, document reproduit en annexe). L'édifice était en forme de croix, était surmonté d'une flèche, comportait de grosses piles à la croisée et était voûté d'ogive (??). D'autre part, les renseignements statistiques de 1845 (5) nous donnent des précisions sur ses dimensions : 25 m. X 7 m. (175 m²) plus deux chapelles latérales de 12 m. X 5 m., soit une superficie totale de 235 m².

- 1 - Guillotin de Corson, Statist. Canton du Sel... , Soc. Arch. Ille et Vilaine, (t. XVII, p. 224)

- 2 - Guillotin de Corson, Pouillé, IV 565 -

- 3 - Arch. Dép. Ille et Vilaine, G. 4956.

- 4 - Guillotin de Corson, Pouillé, IV, p. 565 Paris Jallobert, Anciens Registres Paroissiaux.. p 27 et Arch. Dép. Ille-et-Vilaine G 495^c. Cf en annexe le testament Renaudin.

- 5 - Arch. Dép. Ille et Vilaine, Série O, 1 V. 676

35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.5 Nef : vue vers l'Est

Cl. Inv. Artur 70 35 25 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.12 Choeur : vue generale

Cl.Inv.Gaudin 70 35 27 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.7 Nef et bas-cote Nord :
vue Nord-Ouest
Cl. Inv. Gaudin 70 35 29 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG. 9 Bas-cote Nord : vue Ouest-Est

Cl. Inv. Gaudin 70 35 28 V



35 ERCE EN LAMEE · Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG. 10 Nef et bas-cote Nord :
vue prise du Nord-Est
Cl. Inv. Artur 70 35 30 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG. 11 Transept : bras Nord

Cl. Inv. Gaudin 70 35 31 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.13 Transept, bras Sud : chapelle

Cl.Inv.Artur 70 35 18 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG. 14 Chapiteau (nef).

Cl. Inv. Gaudin 70 35 33 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.15 Chapiteau, croisee du transept

C1.Inv.Artur 70 35 104 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.16 Chapiteau et culot du chœur

Cl. Inv. Gaudin 70 35 103 V



L'édifice comportait également un porche qui pouvait être au Sud (1).

La chapelle Sud -(c. à d. probablement le croisillon Sud du transept) - présentait de ce côté un pignon (2).

Le cadastre ancien du bourg nous indique les contours de l'ancienne église :

- * plan très irrégulier en tau grossier,
- * nef contrebouté par d'importants contreforts,
- * tour carrée à l'Ouest,
- * porche au Sud,
- * bras de transept ou chapelles irrégulières.

b) Restaurations connues

- * Dans la première moitié du XVIII^{ème} siècle, réparations au chœur (3),
- * Vers 1791, réparations au chanceau, par le Verger, prêtre (4)
- * En 1810, "gros travaux" de nature non précisée (5).

c) Destruction

Il fut détruit de 1854 à 1858 et son emplacement jugé trop petit pour le nouvel édifice, ne fut pas réutilisé (6)

2 - EGLISE ACTUELLE

A - CONSTRUCTION

Elle a été construite sur un emplacement plus vaste, au Sud-Ouest du précédent.

-
- (1) Arch. Dép. d'Ille et Vilaine. Lettre de Tourneux architecte, au recteur, 19 septembre 1857.
 - (2) Arch. Dép. d'Ille et Vilaine. Arrêté préfectoral du 6 avril 1854. Cf d'autre part Baneat, op. cit., I, 555 et Guillotin de Corson, Pouillé, IV, 565.
 - (3) Arch. Dép. d'Ille et Vilaine. 24 H. 128
 - (4) Ibid. , 1Qa 3, 1791
 - (5) Arch. Nat. F¹⁹ 640^E
 - (6) Arch. Dép. Ille et Vilaine, Série O, églises et cimetières.

35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

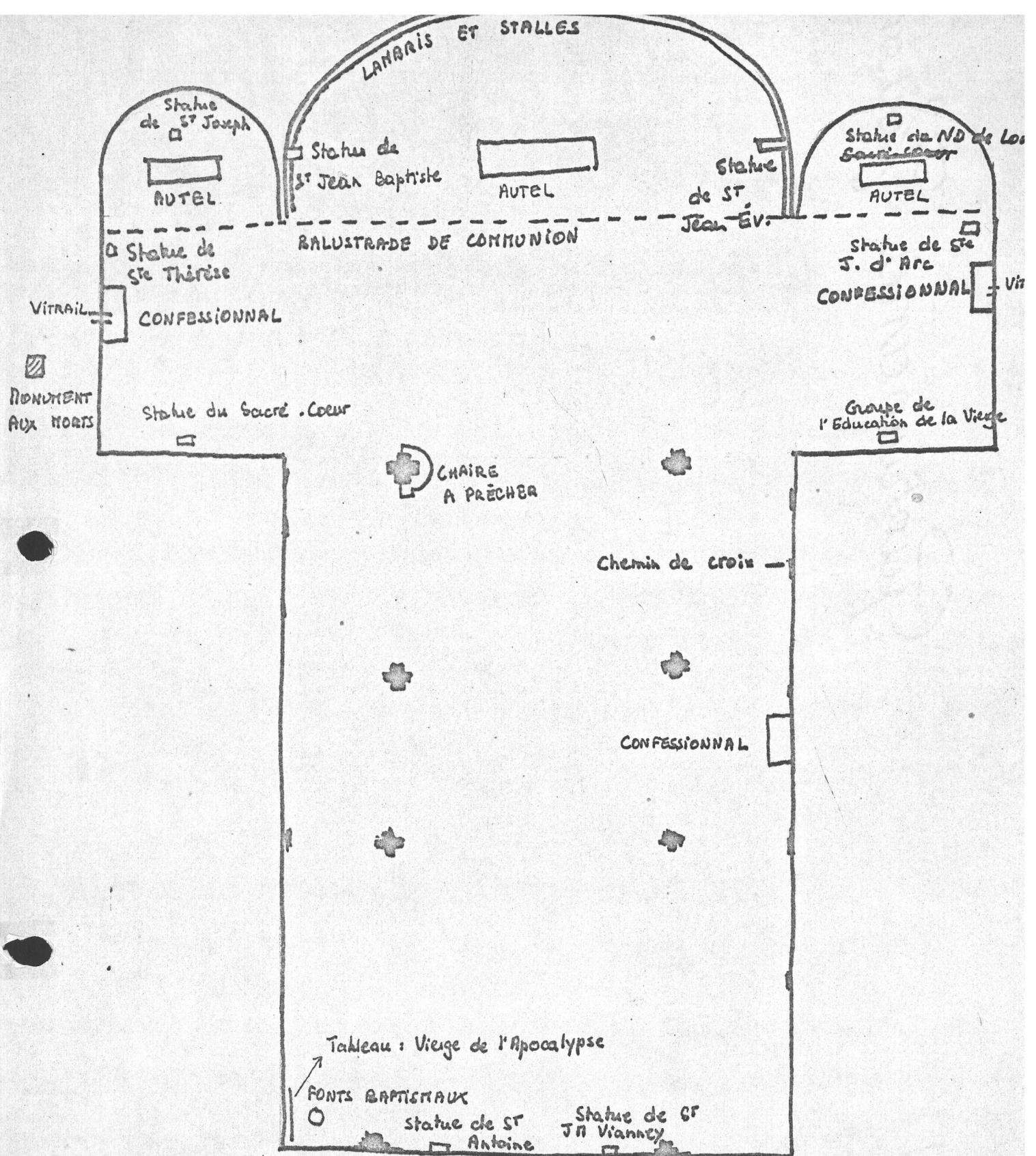
FIG.17 Transept bras Sud : detail du
culot et de la corniche
Cl.Inv.Artur 70 35 116 V



35 ERCE EN LAMEE Erce en Lamee
EGLISE PAROISSIALE SAINT JEAN-BAPTISTE

FIG.18 Transept bras Nord : detail du
culot et de la corniche
Cl. Inv. Gaudin 70 35 117 V





35 - ERCE - EN - LANÉE

Eglise paroissiale

Plan de situation du mobilier ~~antérieur~~
postérieur à 1850

35000 029

I - DESCRIPTION

Localisation : cloche située dans la chambre des cloches de l'église paroissiale.

Matériau : bronze

Dimensions : H. Totale 76 centimètres,
H. oreilles 14 centimètres.
D. max. 82 centimètres,
D. min. 46 centimètres.

Fixation : cloche munie de 4 oreilles réunies au sommet de la calotte par une tige centrale.

Inscription :

LESUI POUR SERVIS A S^t
JEHAN DEESE
1731 NOMME MARI ANNE

II - HISTOIRE DE L'OEUVRE

Date : 1731

III - NOTE DE SYNTHESE . / .IV - DOCUMENTATION . / .V - ANNEXES . / .

a) Première période de construction de 1856 à 1864 sur les plans de TOURNEUX, architecte à Rennes, par LIGNEL, entrepreneur à Janzé (1). En 1860, le nouvel édifice put être livré au culte. En 1865, bénédiction par Mgr Godefroy de St Marc (2).

En 1867, quelques travaux restent à exécuter, notamment l'escalier d'accès au clocher, mais voûte, carrelage, autels et chaire à prêcher sont exécutés à cette date (3).

1882 : constat de malfaçons, nécessité de réparations et notamment pose de contreforts contre le mur Sud (4).

b) Deuxième période de construction. 1899 .

Le recteur réclamait un agrandissement de l'église en faisant reconstruire toute la nef. Les crédits furent engagés (5).

B - RESTAURATIONS

- 1931 - 1932 : réparation de la voûte du chœur et restauration du clocher (6).

- 1967 : le clocher gravement endommagé par un orage le 23 juin, nécessite de grosses réparations (7).

(1) Arch. Dép. Ille et Vilaine - Série O et Arch. Municipales

(2) Archives Archevêché.

(3) Arch. Dép. Ille et Vilaine, Série O, Rapport Richer.

(4) Cf Rapport Richer, en annexe et Arch. Paroissiales, Delib. Cons. Fabr. 5 Nov. 1882

(5) Cf Arch. Archevêché, rapport sur l'église, 25 sept 1900 et Arch Nat. F¹⁹ 4743.

(6) Arch. Paroissiales et Municipales.

(7) Arch. Dép. Ille et Vilaine, 7 Fa 106 et Delib. Cons. Municipal, 26.9. 1967

II) - DESCRIPTIONI - SITUATION

Le bourg d'Ercé en Lamée est bâti sur la pente d'une colline qui descend à l'Est et au Nord vers la vallée du Semnon.

L'église est construite à l'Ouest du bourg et domine celui-ci. Du parvis, le regard embrasse le paysage jusqu'aux clochers de La Bosse, Lalleu et Thourie (relais de radio-télévision).

L'église dont la partie la plus ancienne date du milieu du XIX^{ème} siècle (début des travaux en 1856) a été construite au Nord Ouest d'une place bordée au Nord par un champ, à l'Ouest par des maisons de construction récente, au Sud par la départementale 57 et au Sud-Est par une autre place. Toutes les maisons environnantes datent de la fin XIX^{ème} ou du début XX^{ème}.

Le Monument aux Morts jouxte le bras sud du transept.

Le chevet de l'église est orienté à l'Ouest; ceci s'explique par la pente du terrain et l'emplacement du bourg plus ancien à l'Est. La dénivellation du terrain a permis la construction à l'Est d'un perron dominant le bourg.

Pour la commodité de la description nous considérons l'église orientée normalement, chevet à l'Est.

2 - PARTI GENERAL

Cf photos nos 1 à 4 .

Le plan de l'édifice est une croix latine à massif occidental, terminé par une abside et deux absidioles dont la base est noyée dans la masse de deux appentis de plan rectangulaire qui accostent le chœur. Le massif occidental à mur pignon porte une tour de section carrée à un niveau d'ouvertures, amorti par une flèche de charpente moderne (1969) refaite sur le modèle ancien.

La construction de l'édifice date de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle (Cf documents graphiques de 1855 et 1856 concernant le projet de l'église nos 42 à 46).

Le matériau employé pour la construction des murs est le schiste pourpre, gris et noir, utilisé en petit appareil irrégulier noyé dans du mortier jaune. Pour la façade occidentale, l'utilisation du schiste a également été générale mais en parement de moellons réguliers. Des contreforts de faible saillie renforcent les murs à chaque angle.

Les murs de l'édifice, par leur hauteur et le médiocre matériau utilisé étaient d'une faible résistance et la nef a dû être reconstruite, à la fin du XIX^{ème} siècle. Pour cette reconstruction, on a utilisé le grès armoricain. Des contreforts intérieurs et extérieurs en assurent la solidité. Une nef à trois vaisseaux a remplacé la première nef à vaisseau unique.

L'éclairage se fait par les grandes baies en plein cintre des bas-côtés, le vaisseau central ne comportant pas de fenêtres hautes.

Cf. photos de 5 à 13.

Celui-ci s'ouvre sur les bas-côtés par de grandes arcades en plein cintre retombant sur des piles cruciformes, en trois travées.

Le voûtement de la nef est en berceau plein cintre à pénétrations, renforcé par des doubleaux. Les bas-côtés au contraire sont voûtés de berceaux transversaux à pénétrations.

Le transept et le chœur sont également voûtés en berceau plein cintre à croisée d'ogive décorative. Abside et absidioles ont un cul de four dont la clé est remplacée par une verrière, unique éclairage du chœur et des chapelles latérales.

Les parements intérieurs des murs sont recouverts de crépi blanc tandis que le tuffeau a été employé pour tous les éléments porteurs (colonnes, piles, chaînes d'angle, arcs) et décoratifs (chapiteaux, corniches) de même que pour la chaire à prêcher et les autels.

La restauration dont vient d'être l'objet l'intérieur a redonné à l'édifice sa blancheur d'origine et sa luminosité.

3 - LE DECOR ARCHITECTURAL

Cf. Photos nos I4 à I8.

Tous les éléments de décor extérieur sont en tuffeau, ils se limitent à la corniche qui couronne les murs et au réseau des fenêtres du transept (deux lancettes et un oculus).

Le décor intérieur se répartit d'une part dans l'ornementation proprement dite et d'autre part dans le mobilier par destination : 3 autels et 1 chaire construits en même temps que l'édifice et dans un style absolument identique. Le mobilier fait l'objet de notices particulières.

Le décor architectural est localisé de manière rationnelle. Ce sont tout d'abord :

- les chapiteaux,
- les culots,
- les consoles,
- les bandeaux à modillons dans le vaisseau central de la nef, les bras du transept et le chœur.

L'ensemble du décor est de style néo-roman. Deux types correspondant aux deux campagnes de construction apparaissent.

Les colonnes sont à fût lisse, cylindrique; les bases sont constituées d'un socle de section carrée sur lequel de bas en haut s'étagent :-un épais tore, - un filet, - une scotie, - un filet et un tore supérieur.

Les chapiteaux à astragale inférieure torique ont un épais tailloir constitué du haut en bas:- d'un bandeau, - d'une doucine entre deux filets et d'un abaque à dés (intervalles dessinés en faible creux).

Les corbeilles sont hautes et coniques. Le décor de ces corbeilles, différent sur chacune, est essentiellement composé des motifs ornementaux - de style roman - inspirés des diverses "écoles" de la flore ; ce sont des palmettes, des grenades, des raisins, des rosettes, des volutes, des feuilles d'acanthes plus ou moins découpées et réalistes, des points, des bandes. Ces différents motifs sont utilisés en composition selon des schémas multiples avec prédilection pour les diagonales et les entrecroisements.